



Conférence des Nations Unies sur le commerce et le développement

Distr. générale
8 août 2016
Français
Original : anglais

Quatorzième session

Nairobi

17-22 juillet 2016

Forum de la jeunesse : débat ministériel

Résumé établi par le secrétariat de la CNUCED

1. En 2016, la CNUCED a tenu pour la première fois un Forum de la jeunesse, dont l'événement phare a été le débat ministériel de haut niveau organisé le 21 juillet 2016. Consacré au thème « Façonner le monde que nous voulons », ce forum a réuni plus de 250 étudiants et jeunes diplômés de 18 à 30 ans venus de plus de 70 pays.

2. Les participants ci-après sont intervenus lors du débat ministériel : la Ministre néerlandaise du commerce extérieur et de la coopération pour le développement ; la Ministre kényane de la fonction publique, de la jeunesse et des affaires féminines ; le Président-Directeur général de Safaricom ; et l'Envoyé du Secrétaire général de l'ONU pour la jeunesse. Le débat a été animé par la militante kényane et Directrice des investissements de l'Initiative en faveur de la gouvernance et de la participation des citoyens en Afrique du Réseau Omidyar.

3. L'animatrice a présenté les jeunes qui avaient participé au Forum de la jeunesse et les travaux qu'ils avaient réalisés pendant cette manifestation. Elle a ensuite invité les intéressés à prendre la parole pour présenter la Déclaration du Forum de la jeunesse qu'ils avaient élaborée au cours des mois écoulés dans le cadre de consultations en ligne et de réunions en personne. Cette déclaration faisait étroitement écho au Programme de développement durable à l'horizon 2030 et portait sur l'accès à l'éducation et la qualité de l'éducation, les emplois décents et le chômage des jeunes, ainsi que la responsabilité de l'État*.

4. Après la présentation de la Déclaration du Forum de la jeunesse, le Secrétaire général de la CNUCED a formulé un certain nombre d'observations, indiquant notamment que son organisation avait une longueur d'avance en matière d'intégration des jeunes, auxquels il fallait la possibilité de devenir les futurs champions du multilatéralisme. Sur le plan institutionnel, la CNUCED s'employait à « passer des paroles aux actes » en matière d'intégration, car ceux qui prenaient les décisions aujourd'hui ne seraient pas là en 2030 pour rendre des comptes. Il s'agissait par conséquent d'associer au débat la génération qui serait aux commandes en 2030 et qui, partout dans le monde, se heurterait aux mêmes difficultés.

* Pour le texte de la Déclaration du Forum de la jeunesse, voir le document TD/517.

GE.16-13674 (F) 230816 230816



* 1 6 1 3 6 7 4 *

Merci de recycler



5. Si la CNUCED avait réuni la jeunesse à Nairobi, c'était pour mieux la préparer à relever les défis à venir, notamment dans le domaine du multilatéralisme et du renforcement du mandat de l'organisation. Il fallait donner aux jeunes d'aujourd'hui l'occasion de comprendre l'intérêt de la solidarité internationale.

6. La parole a ensuite été donnée aux intervenants. La Ministre néerlandaise du commerce extérieur et de la coopération pour le développement a estimé que la CNUCED montrait la voie en échangeant avec les jeunes plutôt qu'à leur propos. Évoquant les difficultés auxquelles ils faisaient face, elle a cité notamment le chômage, qui était un problème d'ampleur universelle, et le rôle essentiel que jouait l'éducation dans le savoir acquis par les jeunes par rapport aux connaissances et aux compétences qu'ils étaient censés posséder à leur entrée sur le marché du travail.

7. La Ministre a conclu son intervention en abordant la question des flux financiers illicites et a fait observer que les Pays-Bas étaient le seul pays au monde qui proposait de renégocier l'ensemble de ses conventions fiscales avec les pays en développement et de fournir à leurs autorités fiscales des services de renforcement des capacités.

8. La Ministre kényane de la fonction publique, de la jeunesse et des affaires féminines a elle aussi relevé le caractère universel des problèmes qui se posaient aux jeunes. Ces derniers étaient aujourd'hui au centre du débat, l'Union africaine ayant proclamé 2017 Année de la jeunesse. Le projet kényan pour la jeunesse demeurait vague. Les jeunes devaient faire connaître leurs besoins, et il faudrait leur faire une plus large place, en créant des mécanismes de suivi des bonnes pratiques auxquels ils puissent prendre une part active. L'accès aux marchés dépassant les frontières, l'Organisation des Nations Unies constituait le cadre approprié pour les discussions se rapportant aux jeunes ; l'intervenante a donc félicité la CNUCED d'avoir pris l'initiative d'organiser à Nairobi le premier Forum de la jeunesse.

9. Le Président-Directeur général de Safaricom a parlé de la question de la dette et de la nécessité pour les jeunes d'obliger les pouvoirs publics et les entreprises privées à répondre de leurs actes afin de ne pas avoir à supporter des dettes futures excessives. Il a fait observer qu'en matière de dette, les tendances actuelles étaient défavorables. Il a conseillé aux jeunes de veiller à n'exclure personne et de ne pas oublier les habitants des zones rurales, citant l'exemple des jeunes Kényans qui n'avaient pas pu participer au Forum.

10. L'Envoyé du Secrétaire général de l'ONU pour la jeunesse a déclaré que la CNUCED était unique : son objectif était de se saisir des occasions, alors que la plupart des autres organismes des Nations Unies et des autres mécanismes s'étaient constitués autour d'une problématique et des difficultés qu'elle engendrait. L'intervenant a appelé à se concentrer sur ce qui était le plus important, à savoir aller au-devant des personnes et établir un dialogue sur les moyens d'améliorer leur quotidien. Selon lui, il fallait passer de l'idée de créer davantage d'emplois à celle de créer des emplois décents et de libérer le potentiel des jeunes. L'intervenant a abordé la question de la stagnation des salaires, du chômage et de la destruction des emplois. Il a aussi parlé de la disparition prématurée d'une forte proportion de petites et moyennes entreprises africaines de création récente et de la nécessité d'offrir des services de mentorat et de formation à cette catégorie d'entreprises. En guise de conclusion, l'intervenant a dit que le Forum de la jeunesse ne devrait pas être considéré comme une manifestation parallèle, mais, à l'instar de la Déclaration qui en émanait, faire partie intégrante de la Conférence.

11. Le débat, qui s'est achevé après une séance de questions des jeunes aux intervenants, a débouché sur la conclusion que la jeunesse devrait être au centre des discussions.

12. Alors que la manifestation de haut niveau touchait à sa fin, la Ministre kényane des affaires étrangères s'est vu remettre, en sa qualité de Présidente de la quatorzième session de la Conférence des Nations Unies sur le commerce et le développement, une œuvre réalisée par un jeune participant, à titre de remerciement pour le bon accueil qui avait été réservé à la jeunesse à Nairobi. Elle a répondu favorablement à la demande que les jeunes lui ont faite de défendre leur message et d'œuvrer en étroite collaboration avec eux. La Ministre a indiqué que la Déclaration du Forum de la jeunesse serait considérée comme faisant partie de la quatorzième session de la Conférence et a formé le vœu que les jeunes conserveraient la passion, l'esprit d'engagement et l'énergie qui les habitaient, faisant observer qu'ils représentaient non seulement le présent, mais aussi l'avenir.

13. La manifestation de haut niveau s'est achevée par un spectacle du groupe kényan Elani, qui a interprété la chanson composée spécialement pour le Forum de la jeunesse. Les jeunes ont chanté et dansé avec le groupe, qui les a félicités et leur a demandé de poursuivre le débat après leur départ de Nairobi, en allant au-delà des frontières et en recherchant des informations auprès des personnes attachées aux mêmes principes.
